

comme il vient de le faire, pour protester contre de telles entreprises.”

L'attitude de journaux comme le *Temps*, la *République*, le *Journal des Débats*, peut faire concevoir certaines espérances. Au moins, cette fois, les catholiques auront des alliés puissants dans le parti républicain.

La bataille parlementaire a commencé à la séance du 14 janvier par une escarmouche préliminaire. Un député socialiste a interpellé le ministère au sujet de l'intervention du Pape dans les affaires intérieures de la République française. Les dépêches nous ont donné peu de détails sur cette discussion. M. Ribot, républicain modéré et ancien premier ministre, a défendu le Pape et déclaré que le Saint-Père avait le droit d'élever la voix, quand il croyait que les intérêts religieux étaient en jeu. M. Waldeck-Rousseau a prononcé un discours dans lequel il a dit que le gouvernement ne permettrait l'organisation d'aucune résistance contre les lois du pays. Il a ajouté, suivant les dépêches, que, après le vote de la loi sur les associations, aucune imixtion du Pape ne sera admise. L'ordre du jour accepté par le gouvernement a été voté par 310 voix contre 110. Mais, en l'absence d'informations complètes, il est difficile de dire quelle est la portée réelle de ce vote.

Le lendemain, 15 janvier, s'est ouvert le grand débat sur la loi de malheur. C'est un républicain progressiste, M. Renault-Morlière, qui a rompu la première lance contre le projet ministériel. Un député socialiste, M. Viviani, lui a répondu. Le comte Albert de Mun a prononcé un grand discours contre la loi liberticide. Nous avons hâte de lire cette page oratoire. L'illustre et éloquent champion de l'Eglise a dû produire un effet puissant, car c'est le premier ministre lui-même, M. Waldeck-Rousseau, qui lui a donné la réplique. Il a parlé de manière à satisfaire les francs-maçons et les jacobins qui le tiennent au pouvoir. Ils lui ont fait une ovation et ont voté par 298 voix contre 226, l'affichage de son discours dans toutes les communes de France. Hélas! cet incident est un triste présage pour le résultat final.

* * *

Pendant que l'attention de l'Europe et du monde était concentrée sur les importants événements de France et d'Angleterre, en Chine, les négociations relatives au traité avec le Céleste Empire se poursuivaient lentement.